

“ Mais ne pouvant le cacher plus longtemps, elle prit une corbeille de jonc, et, l'ayant enduite de bitume et de poix, elle y plaça le petit enfant, et l'exposa parmi les roseaux sur le bord du fleuve.

“ La sœur de l'enfant se tenait au loin, pour voir ce qui allait arriver.

“ En ce moment la fille de Pharaon vint au fleuve se baigner, et ses compagnes marchaient au bord de l'eau. Ayant aperçu la corbeille au milieu des roseaux, elle envoya une de ses servantes, qui la lui apporta.”

La famille Delaroché conserve un beau dessin du maître, qui est comme le prélude de celui qui nous occupe. Il représente la *Mère de Moïse* déposant l'enfant au bord du fleuve et le tenant encore embrassé. La scène se déroule : nous voyons maintenant ce bel enfant, espoir de l'humanité, porté dans sa frêle embarcation et exposé sur l'élément perfide qui doit lui servir de tombeau. La mère du futur législateur et prophète, debout dans les joncs, regarde la petite barque prendre le fil de l'eau. Toute cette scène est comme enveloppée de la lumière éclatante du soleil de l'Égypte.

C'est sans contredit une des plus délicieuses compositions de l'artiste privilégié qui n'a jamais connu, comme son maître Gros, comme Gérard, comme tant d'autres peintres, les cruels revirements de l'opinion, dépossédant, au profit de réputations nouvelles, les réputations dès longtemps consacrées. Et chose plus rare encore, cette popularité de Paul Delaroché s'est maintenue tout entière jusqu'à ce jour.

* * *

Hippolyte Delaroché, appelé Paul par abréviation familière, naquit à Paris, le 17 Juillet 1797. Il était fils d'un expert en tableaux qui dirigea les plus belles ventes de son temps, et dont les catalogues sont encore recherchés par les amateurs. Pour ne pas faire concurrence à son frère aîné qui étudiait aussi la peinture, le jeune Paul fut confié au paysagiste Watelet et condamné malgré ses hautes visées, aux régions inférieures de l'art. Heureusement pour lui, le frère renonça bientôt à la peinture, et il put entrer chez Gros pour étudier la grande peinture. Mais il était déjà tard, et longtemps il se ressentira de la faible éducation artistique reçue dans le début. Charles Blanc, un de ses biographes a même voulu attribuer à la conscience de son incapacité la préférence qu'il montra toujours pour les sujets d'histoire moderne où les personnages sont